

Académie de Marrakech-Safi  
Examen régional 2022

**Texte :**

Je suis revenu m'asseoir précipitamment sur ma paille, la tête dans les genoux. Puis mon effroi (1) d'enfant s'est dissipé, et une étrange curiosité m'a repris de continuer la lecture de mon mur. (...)

Voilà, me disais-je, et un frisson de fièvre me montait dans les reins, voilà quels ont été avant moi les hôtes de cette cellule. C'est ici, sur la même dalle où je suis, qu'ils ont pensé leurs dernières pensées, ces hommes de meurtre et de sang ! c'est autour de ce mur, dans ce carré étroit, que leurs derniers pas ont tourné comme ceux d'une bête fauve. Ils se sont succédé à de courts intervalles ; il paraît que ce cachot ne désemplit pas. Ils ont laissé la place chaude, et c'est à moi qu'ils l'ont laissée. J'irai à mon tour les rejoindre au cimetière de Clamart, où l'herbe pousse si bien !

Je ne suis ni visionnaire, ni superstitieux. Il est probable que ces idées me donnaient un accès de fièvre ; mais pendant que je rêvais ainsi, il m'a semblé tout à coup que ces noms fatals étaient écrits avec du feu sur le mur noir ; un tintement (2) de plus en plus précipité a éclaté dans mes oreilles ; une lueur rousse a rempli mes yeux ; et puis il m'a paru que le cachot était plein d'hommes, d'hommes étranges qui portaient leur tête dans leur main gauche, et la portaient par la bouche, parce qu'il n'y avait pas de chevelure. Tous me montraient le poing, excepté le parricide.

J'ai fermé les yeux avec horreur, alors j'ai tout vu plus distinctement.

Rêve, vision ou réalité, je serais devenu fou, si une impression brusque ne m'eût réveillé à temps. J'étais près de tomber à la renverse (3) lorsque j'ai senti se traîner sur mon pied nu un ventre froid et des pattes velues ; c'était l'araignée que j'avais dérangée et qui s'enfuyait.

Cela m'a dépossédé. — Ô les épouvantables spectres ! — Non, c'était une fumée, une imagination de mon cerveau vide et convulsif. Chimère à la Macbeth ! Les morts sont morts, ceux-là surtout. Ils sont bien cadencés dans le sépulcre (4). Ce n'est pas là une prison dont on s'évade. Comment se fait-il donc que j'aie eu peur ainsi ?

La porte du tombeau ne s'ouvre pas en dedans.

*Le dernier jour d'un condamné*

\*\*\*\*\*

**Notes explicatives :**

- |                                                |                                                               |
|------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|
| (1) Ici : Grande peur que ressent le condamné. | (3) Ici : Le condamné est sur le point de tomber sur son dos. |
| (2) Ici : Bruit semblable à une cloche.        | (4) Ici : ces morts sont bien enfermés dans leurs tombeaux.   |

**I- ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

(1 pt)

Prénom et nom de l'auteur	Genre littéraire de l'œuvre	Siècle de publication	Lieu où sont exécutés les condamnés

2) Pour situer le passage, dites lequel des événements suivants se déroule **avant** ce texte : (1 pt)

a- Le condamné ressent une grande peur à la vue de l'échafaud sur le mur ?

b- Le condamné est invité à voir le spectacle horrible du ferrage des forçats ?

c- Le condamné reçoit la visite du directeur, du prêtre, ... avant son exécution ?

Recopiez la bonne réponse.

3) Pourquoi l'araignée s'éloigne-t-elle du condamné ? (voir cinquième paragraphe) (1 pt)

4) « Puis mon effroi d'enfant s'est dissipé. » (Première ligne du texte)

Que signifie le segment souligné dans cet énoncé ?

a- Puis, mon effroi d'enfant a disparu ?

b- Puis, mon effroi d'enfant s'est réveillé ?

c- Puis, mon effroi d'enfant a augmenté ?

d- Puis, mon effroi d'enfant s'est affaibli ?

Reportez la bonne réponse sur votre copie. (1pt)

5) « C'est à moi qu'ils l'ont laissée. »

Que remplace le pronom souligné dans cet énoncé tiré du texte ? (1pt)

6) Parmi les expressions suivantes, **deux** permettent, dans ce texte, de désigner les anciens condamnés à mort. Lesquelles ?

« noms fatals », « pattes velues », « ni visionnaire, ni superstitieux », « hommes de meurtre et de sang »

Recopiez ces deux expressions. (1pt)

7) « un tintement **de plus en plus précipité a éclaté** dans mes oreilles. »

Quelle **figure de style** est exprimée dans cette énoncé employé dans le troisième paragraphe ?

a) Une hyperbole ?

b) Une antithèse ?

c) Une énumération ?

Retenez la bonne réponse. (1pt)

8) Dégagez du texte **quatre** mots appartenant au champ lexical de **la mort**. (1pt)

9) Pourquoi, à votre avis, les condamnés à mort, dans ce texte, écrivent-ils sur les murs de la cellule ?

Présentez votre opinion en une phrase ou deux. (1pt)

10) Dans les dernières lignes du texte, le condamné s'interroge sur sa grande peur.

Selon vous, est-il normal que le condamné éprouve ce sentiment de peur ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux. (1pt)

## **II- PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)**

### **Sujet :**

Certains jeunes élèves s'expriment en laissant des souvenirs écrits sur les tables, sur les murs et même sur les portes de leurs écoles.

Que pensez-vous du comportement de ces élèves ?

Dans un texte d'une quinzaine de lignes, vous exprimerez votre opinion en l'appuyant par des arguments et des exemples précis et pertinents.